

CÔTE-D'OR - ÉCONOMIE

Tombée en désuétude, la zone économique de Corgoloin se réveille

Souvent considérée comme un no man's land sur la D974, la route des Grands crus, la zone économique de Corgoloin, dont la société Rocamat avait fait les beaux jours, sort de son immobilisme.

Vu 358 fois | Le 09/10/2019 à 19:30 | mis à jour à 19:50 | Réagir

EDITION ABONNÉ

VOUS AVEZ AIMÉ CET ARTICLE
PARTAGEZ-LE !

Tweeter



ENVOYER À UN AMI



■ Le Relais du Poirier au loup a retrouvé ses couleurs d'origine en reprenant les couleurs de Total. Seule station-service entre Beaune et Nuits-Saint-Georges, elle a subi plusieurs mois de travaux avant d'être de nouveau mise en service. Photo LBP/Charlotte DELEY

préc. suiv.



1 / 5

À la sortie nord de Corgoloin, autour de la route départementale 974, plusieurs entreprises se développent. Si pendant de nombreuses années, l'entreprise Rocamat, spécialisée dans l'extraction et la vente des pierres de Comblanchien, a dynamisé l'endroit, il était, petit à petit, tombé en désuétude jusqu'à ressembler à une friche industrielle. Conscients du potentiel de cette zone située au cœur de la route des Grands crus, entre Beaune et Nuits-Saint-Georges, plusieurs investisseurs privés ont décidé de parier sur cet endroit. Ne voulant pas laisser un tel espace abandonné, ils ont investi plusieurs centaines de milliers d'euros dans des projets.

Tags de l'article

EDITION CÔTE DE NUITS COR
NUITS-SAINT-GEORGES ET RÉG
ÉCONOMIE CONSOMMATION
COMMERCE ET SERVICES
VIE DES ENTREPRISES A PRO
IMPORT PRINT ACTUALITÉ

LES PLUS LUS

- 1 Chenôve : une patrouille ciblée par des tirs de nuit
- 2 Dijon : il se masturbait devant une jeune femme

- 3 Double jackpot pour le l'Euromillions grâce au
- 4 Vigilance jaune orages Météo France : à quoi f s'attendre ce mercredi
- 5 Attentat en Allemagne arrêté est bien le susp

Restaurant, entreprises, station-service

Dès 2014, Pascal Loichet, propriétaire des anciennes carrières de Nuits-Saint-Georges, s'est ainsi intéressé au site de Rocamat qu'il a fini par racheter (lire ci-dessous). Au début de l'année 2018, c'est aussi le restaurant L'Auberge du Guidon (à Comblanchien) qui a rouvert ses portes. Seul restaurant routier, situé sur la départementale 974 entre Dijon et Beaune, il accueille matin, midi et soir, chauffeurs routiers, travailleurs et ouvriers.

PUBLICITÉ



Coup de jeune pour le relais du Poirier au loup

Quelques mois plus tard, c'est au tour de l'ancienne station-service Avia de prendre un coup de jeune. « La station n'avait pas changé depuis soixante-dix ans. Elle avait été créée dans les années cinquante sous les couleurs de Total », se rappelle Jean-Michel Rousseau, le propriétaire. Après plusieurs mois de travaux, la société Total s'intéresse de nouveau à cette dernière il y a un an et demi. Le pari est pris. Avec un investissement de plus de 500 000 euros, les deux acteurs, Jean-Michel Rousseau et la société Total, modernisent l'endroit et mettent en place des installations pour laver les véhicules, des nouvelles jauges automatiques, ainsi qu'une boutique de produits régionaux. « Nous sommes ravis de nous associer à des projets locaux tels que celui-ci. Les stations-service doivent vivre et cela s'accompagne d'un développement économique, comme celui présent sur cette zone », souligne Vincent Minard, responsable France pour Total des réseaux des propriétaires exploitants.

« Avec plus de 12 000 véhicules jours sur cet axe, on a un emplacement incroyable. Aujourd'hui Le Relais du Poirier au loup a retrouvé ses couleurs d'origine. On réussit aussi à faire vivre deux emplois à temps complet. C'est une fierté d'avoir réussi à sauver le lieu », sourit quant à lui Jean-Michel Rousseau en espérant que cette zone rurale continue d'attirer les investisseurs.

UNE DIZAIN D'ENTREPRISES INSTALLÉES LE LONG DE LA RD974

Au début de l'année 2019, à l'occasion de la présentation du Projet d'aménagement et de développement durable par le cabinet Berthet, en vue de la révision du plan

DANS LA MÊME RUBR



CÔTE-D'OR - ÉCONOMIE
Tombée en désuétude, la zone économique de Corgoloin se

LADOIX-SERRIGNY - CORGOLOIN
Une joueuse a convaincu soi soutenir son équipe

TOUR

MON UNIVERS

MES PAGES FAVORITES
Cliquez sur l'étoile pour ajouter page à vos tags favoris.

MON COMPTE
Mon compte de A à Z
Gérer mon mot de passe
Gérer mes inscriptions aux ne

d'occupation des sols (POS) en plan local d'urbanisme (PLU), il a été souligné l'existence de 55 entreprises sur toute la commune de Corgoloin.

Le document fait aussi référence à une étude menée par l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE). Cette dernière a identifié «47 créations d'entreprises de 2009 à 2015 (hors agriculture) avec un pic en 2010 ».

La plupart des entreprises créées sont des entreprises individuelles et le long de la route départementale 974, ce sont neuf sociétés avec des activités allant de la viticulture, à l'ébénisterie, en passant par la vente, le commerce ou encore le stockage, qui ont été recensées.

CUVERIE, AIRE DE LAVAGE, UN DOMAINE INVESTIT DEUX MILLIONS D'EUROS



■ Le domaine Decelle-Villa va investir plusieurs millions d'euros et investir des nouveaux bâtiments à Corgoloin le long de la route départementale 974. Photo LBP/Ch. D.

Le domaine Decelle-Villa s'installe à Corgoloin et investit plus de deux millions d'euros. Ce mardi, les travaux le long de la route départementale vont bon train. « Depuis 2008, nous sommes locataires d'une partie de la cuverie de Grégoire Bichot à Nuits-

Saint-Georges et, avec le développement du domaine, nous avons envie et besoin d'être chez nous, d'avoir davantage de visibilité ainsi que des locaux pour le stockage », confie Jean Lupatelli, directeur du domaine né de l'association entre Olivier Decelle, ancien dirigeant des surgelés Picard et gérant de deux domaines viticoles Le Mas Amiel (Languedoc) et le château Jean Faure à Saint-Emilion, ainsi que de Pierre-Jean Villa, vigneron dans le Rhône.

De la maison au domaine

« Au tout début, nous avons eu essentiellement une activité de négoce. Nous achetions la plupart de nos raisins mais nous avons déjà l'objectif de devenir un véritable domaine. Petit à petit, nous avons alors acquis plusieurs parcelles de vignes jusqu'à en avoir huit hectares en bio certifié à l'heure actuelle. Cela représente 85 % de notre production », confie Jean Lupatelli.

Trois phases de travaux

Le dirigeant, ancien œnologue de la maison Bouchard Aînés, travaille avec cinq autres personnes. « Nous travaillons en bio et veillons à respecter les différents terroirs. Chacun de nos vins a son identité propre ». Les huit hectares se décomposent en appellation côte de Beaune, beaune 1er cru, savigny-lès-beaune ou encore

FIL INFO



FOOTBALL

Arabie Saoudite : le VAR ne r... à cause... d'un chargeur de t...

BASKET-BALL

Crise avec la Chine: la NBA a maintien d'un match à Shang...

BELGIQUE - FAITS DIVERS

Huit badauds passent à côté en train de mourir sans l'aide...

FOOTBALL

Bleus : une attaque contrarié remplaçants en embuscade

POURQUOI C'EST IMPORTANT

La France bat le rappel en fa... Fonds mondial contre le sida

TOU...

JOURNAL EN NUMÉRI



Edition de l...
Dijonnaise

TÉLÉCH...
ÉDI...
NUMÉ

Feuilleter

chorey-lès-Beaune. « Nous avons aussi quelques parcelles en côte de Nuits village ».

Sur la zone de Corgoloin, une première phase de travaux devrait se terminer en juin 2020 avec la création sur 1950m² de locaux de stockage viticole. Une aire de lavage autonome et aux normes va aussi voir le jour. « Une seconde phase sera, elle, dédiée à la construction d'une cuverie dans un des anciens bâtiments de Rocamat d'une surface de 600 mètres carrés », note Jean Lupatelli, précisant « qu'Olivier Decelle et Pierre-Jean Villa avaient à cœur de construire quelque chose de responsable écologiquement d'où l'appel à l'atelier Zéro Carbone architectes à Nuits-Saint-Georges ». Et de poursuivre : « On déménagera quand on vinifiera sur place, peut-être pour le millésime 2021 ou 2022. Enfin, une partie bureau sera construite ainsi qu'un magasin afin d'augmenter notre visibilité ».

IL DONNE UNE NOUVELLE VIE À L'ANCIEN SITE DE ROCAMAT



Juste en face, de la nouvelle station-service, c'est l'investisseur Pascal Loichet, ex-proprétaire des anciennes carrières de Nuits-Saint-Georges, qui n'a

pas hésité à franchir le pas en investissant plus d'un million d'euros dans cette zone. En 2014, l'homme rachète le site d'une surface de 2,5 hectares. « Si le magasin de Rocamat était encore ouvert, tout le reste du site était à l'abandon. J'avais alors le projet de réhabiliter le lieu pour, pourquoi pas, lui donner une orientation viticole. Dans un premier temps, j'ai remis le site en état puis construit des bureaux », confie Pascal Loichet. Désormais un bureau est occupé par l'entreprise ER Label, qui fabrique des étiquettes adhésives sur tous les supports. Basée à Sennecey-le-Grand (en Saône-et-Loire), la société est gérée par Aymeric Petitjean et Fanny Loichet. « Nous avons vu une bonne opportunité de développer une partie de notre activité à Corgoloin et de toucher davantage le monde viticole. Nous allons aussi développer notre partie numérique », confie cette dernière.

« Un site stratégique »

Dans le détail, l'ancien site de Rocamat se décompose en plusieurs parties. « Nous avons déjà vendu une partie au domaine Decelle-Villa [lire par ailleurs] et fait une réhabilitation en bois de certains locaux. À l'intérieur, des locaux de stockage ont été loués. Il reste encore trois bureaux à louer », note Pascal Loichet, rappelant que sur la partie sud du site, de nombreux déchets industriels étaient entreposés. « Nous les avons tous évacués à la fin de l'année 2018 et avons construit, en 2019, une nouvelle plateforme sur ce même emplacement ».

« Cette zone est un site stratégique entre la côte de Beaune et la côte de Nuits. Nous sommes en présence d'un véritable territoire clé », relève, de son côté, Emmanuel Dupont. Architecte pour l'atelier Zéro Carbone à Nuits-Saint-Georges, il participe à la réhabilitation des lieux avec pour objectif que le site s'intègre dans le territoire grâce à l'activité économique.

ASSOCIATION DES CLIMATS

■ Des conseils pour l'intégration paysagère des entreprises

Entourée par le vignoble de la côte de Nuits et située dans le périmètre des sites carriers, la zone de Corgoloin, visible depuis la route des Grands crus, possède un fort attrait économique et touristique. Depuis le classement des Climats au patrimoine mondial, en 2015, « une attention particulière a aussi été donnée à toute cette zone carrière par les experts de l'Unesco », explique Bertrand Gauvrit, directeur de l'Association des Climats du vignoble de Bourgogne. Le professionnel détaille : « D'une manière générale, depuis 2018, l'organisation nous demande d'être de plus en plus attentifs à l'aménagement paysager. Nous pouvons ainsi être présents dans des réunions de concertation avec les communautés de communes, les communes, le Schéma de cohérence territoriale (SCOT) et les investisseurs privés. L'idée est de regarder plus loin que l'aspect du bâtiment qui va être construit. Nous nous intéressons aussi à l'activité économique qui va y être associée. On parle de « l'impact de la valeur universelle » c'est-à-dire que le projet est étudié dans son ensemble. Nous ne sommes pas contre le développement économique, mais il faut que ce dernier s'intègre. Par exemple, si un garage se construit, il serait dommage que de nombreux véhicules soient entreposés à l'extérieur de ce dernier au détriment du paysage ».

Charlotte DELEY

A LIRE AUSSI



Sponsorisé

Opel
3 500 € de reprise
minimum pour l'achat
d'un Opel Crossland X



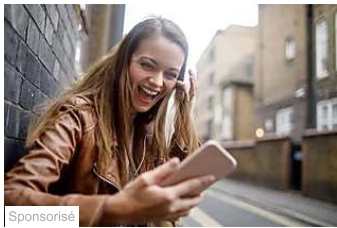
Sponsorisé

My Antivirus Review
Les « 5 meilleurs »
antivirus de 2019
(Vous ne devinez



Sponsorisé

Pure Santé Info
Cette invention
oubliée soulage les
douleurs articulaires



Sponsorisé

Sponsorisé

[SFR](#)

[Vinci Immobilier](#)

En ce moment, le Forfait 60 Go
4G+ de SFR est à 10€/mois

Plus de 2 600 appartements
neufs

Tags : EDITION CÔTE DE NUITS - CORGOLOIN - NUITS-SAINT-GEORGES ET RÉGION - ECONOMIE
- CONSOMMATION - COMMERCE ET SERVICES - VIE DES ENTREPRISES - A PROPOS - IMPORT PRINT
- ACTUALITÉ - A LA UNE
